

LES ACTIVITÉS DE L'O.A.S. ET DU F.L.N.

LES ATTENTATS EN MÉTROPOLE

● **A PARIS** : contre un club privé. — Après la flambée de terrorisme activiste dans la nuit de vendredi à samedi, une nouvelle explosion s'est produite à Paris dimanche matin. Un engin, dont la nature n'a pas été déterminée, a été jeté, vers 6 heures, à travers les vitres de la porte d'entrée d'un club privé, situé au 76, rue de Rennes.

● **A NICE** : contre le siège de la C.G.T.-F.O. (De notre corresp. particulier.) — Une charge de plastique a fait explosion dans la nuit de dimanche à lundi, vers 1 heure du matin, devant le siège de l'Union départementale des syndicats C.G.T. et F.O., rue Alphonse-Karr, à Nice.

● **A MARSEILLE** : contre un local communiste. — Un engin a explosé dimanche vers 14 h. 30 devant le siège d'une section du parti communiste, situé 108, boulevard Baille, à Marseille.

● **A NANTES** : grenades contre un presbytère. — Deux grenades offensives ont été lancées vendredi soir par des inconnus devant le centre de Nantes. L'une de ces grenades a éclaté devant le presbytère de l'église Saint-Nicolas.

● **A NANCY** : attentats commis par des parachutistes contre des cafés musulmans. (De notre corresp. particulier.) — Nancy, 23 octobre. — Vers 20 heures dimanche soir, dans un débit nord-africain de Nancy, 60, rue Jacquard, exploité par M. Abdallah Meziani, quarante-trois ans, les vitres de la façade ont volé en éclats, alors que plusieurs consommateurs nord-africains se trouvaient dans l'établissement. Personne ne fut blessé. On devait découvrir peu après dans la rue, devant le café, une grenade qui n'avait pas explosé ; elle avait été jetée de la rue, mais avait rebondi sur un épais carton. D'après les dires d'un témoin, la grenade aurait été lancée par des militaires qui circulaient à pied.

Un autre attentat, beaucoup plus grave celui-là, s'est produit dimanche soir également, à 23 h. 50, dans la Grand-Rue. Là aussi c'est un café nord-africain qui était visé. Il y a eu des dégâts très importants, et deux consommateurs sérieusement blessés. Le débit, le « Café de Bône », 58, Grand-Rue, appartient à un Nord-Africain, actuellement incarcéré pour une affaire de meurtres. Le gérant, M. Laid Menhall, se trouvait dimanche soir devant la porte de l'établissement lorsqu'il aperçut un groupe de militaires et de civils qui conversaient à une cinquantaine de mètres de là. Soudain le cafetier vit trois militaires se détacher du groupe et arriver en courant en direction de l'établissement. Pris de peur, le musulman rentra dans le café, hurlant à quelques consommateurs qui jouaient aux cartes : « Sauvez-vous, voilà des militaires ! » Il grimpa jusqu'au grenier de la maison, où il se cacha.

Aux cris poussés par M. Laid Menhall, les consommateurs s'étaient instinctivement baissés. Aussitôt une très violente explosion retentissait, tandis que les vitres du café volaient en éclats et que la façade était sérieusement endommagée. Deux consommateurs nord-africains avaient été blessés. Les policiers estiment que deux grenades ont dû être lancées. Le gérant du café a précisé que les militaires qui ont attaqué l'établissement étaient coiffés de bérets rouges et étaient par conséquent des parachutistes. Ce témoignage est du reste corroboré par les déclarations de trois personnes qui attendaient un taxi.

L'autorité militaire a effectué des contre-appels dans les casernes, et des patrouilles dans les rues de la ville ont été organisées, mais, jusqu'ici, les trois militaires auteurs de l'attentat ne semblent pas avoir été identifiés.

● **EN FORET DE FONTAINEBLEAU** : SIOLE O.A.S. SUR LE MONUMENT A LA MEMOIRE DE GEORGES MANDEL. — Des inconnus, qui ont signé O.A.S., ont peint, à l'aide de peinture rose, le médaillon d'un monument élevé en l'honneur de Fontainebleau et rappelant la mort durant la dernière guerre de Georges Mandel.

Un meeting contre les violences et le racisme. M. Jacques Madaule, membre du bureau du Mouvement de la paix, présidera jeudi, à 21 h. 30, à la Mutualité, un grand meeting d'union « pour la paix, contre les violences et le racisme ». Participeront à cette réunion M. Emmanuel d'Astier, le R.P. Avril, MM. Claude Bourdet, Jean-Marie Domenech, le pasteur Lochard, MM. Montaron, Schaeffer, André Souquière.

APRÈS LES ATTENTATS COMMIS CONTRE LE JOURNAL « LIBERTÉ » A LILLE... A la suite de l'attentat au plastique contre le journal communiste Liberté, à Lille, les directions des journaux de Lille ont fait une démarche à la préfecture du Nord pour demander qu'une protection efficace des entreprises de presse soit assurée. La commission de presse du Syndicat du livre de Lille et la section Nord-Pas-de-Calais du Syndicat autonome des journalistes ont protesté contre cet attentat.

Un meeting s'est déroulé sous la présidence de M. Ramette, ancien député communiste, samedi, devant le journal.

Le bureau du Syndicat des quotidiens régionaux a envoyé un télégramme de sympathie à la direction du journal Liberté.

...et contre le siège de l'U.N.E.F. Le bureau de la Fédération nationale des étudiants de France a d'autre part publié un communiqué dans lequel il proteste avec force contre l'attentat commis au siège de l'U.N.E.F., rue Soufflot.

Dans les Alpes-Maritimes, à la suite des récentes manifestations de l'O.A.S. (inscriptions sur le monument de la Résistance de Nice), les associations de Résistance du département sont intervenues auprès du préfet et ont déposé une plainte contre X.

● M. TIXIER-VIGNANCOUR, dont l'appartement a été endommagé dans la nuit de jeudi à vendredi par une explosion au plastique, a déposé une plainte en tentative d'assassinat. Il a remis au parquet une lettre qu'il déclare avoir reçue par la poste. Ce document, signé d'un prétendu « groupe révolutionnaire du premier comité de la résistance au fascisme », explique l'attentat en exposant ses buts : « Paris, avec l'Algérie indépendante, amnistie pour les déportés, exécution de tous fascistes déclarés O.A.S., ou autre plastiques ».

Accalmie dimanche à Oran

De notre envoyé spécial ALAIN JACOB

Oran, 23 octobre. — Une sorte de trêve a marqué la journée de dimanche à Oran. De rigoureuses mesures d'ordre avaient été prises par les autorités à l'approche de cet anniversaire du 22 octobre. Des militaires en nombre beaucoup plus important que les jours précédents avaient pris position à la limite des quartiers musulmans et européens. En ville européenne, les patrouilles étaient plus nombreuses.

Place de l'Hôtel-de-Ville, des gendarmes arrêtaient deux musulmans qui descendaient vers le centre, les font se retourner, bras en l'air, nez contre le mur. Fouille attentive, papiers... « Que faites-vous là ?... Si vous n'avez pas de raison valable d'aller en ville, retournez chez vous. »

Le matin, les petits marchands de journaux, les garçons de restaurant n'avaient rejoint leur travail qu'avec retard.

Du côté européen, il y a avait peut-

ATTENTATS TERRORISTES A ALGER ET A ORAN

Alger, 23 octobre (A.F.P.). — Un commandant de l'armée de l'air en civil a été tué d'une balle dans la tête lundi matin, à 10 h. 5, à l'angle des rues Jonard et Lefebvre (quartier de La Redoute) par un inconnu qui a pris la fuite. Peu auparavant M. Fondacci, propriétaire d'un cabaret, avait été grièvement blessé d'une balle dans la tête.

A Oran, où le couvre-feu a été reporté de 20 heures à 22 heures, deux attentats, faisant un mort et un blessé, ont eu lieu lundi.

Le premier vers 7 heures, à Saint-Antoine, rue Deligny : M. Edmond Azoulay a été mortellement blessé d'un coup de revolver.

Le second vers 8 h. 30, à Médion, rue Emile-Vidal : M. Joseph Rocca, concierge d'un grand établissement de commerce, a été attaqué à l'arme blanche par un terroriste qui a pris la fuite.

Armement des C.R.S. renforcé. Au terme d'un décret paru au Journal officiel de lundi, l'armement des C.R.S. est renforcé. Les fonctionnaires des compagnies républicaines de sécurité, qui dépendent de la sûreté nationale, sont en effet autorisés à porter, en plus des pistolets, mousquetons et pistolets mitrailleurs, dont ils disposaient jusqu'à présent, des fusils-mitrailleurs et des lance-grenades à fusils.

Fiscalité secrète en métropole

Des Parisiens et des Niçois ont reçu ces temps derniers des missives signées de l'O.A.S. et leur réclamant des impôts au nom de l'organisation secrète.

A Paris, les « contribuables » visés sont des commerçants (vingt-cinq bouchers, quinze charcutiers, dix cafetiers des 12^e, 14^e, 15^e, 16^e et 17^e arrondissements), qui ont tous porté plainte en protestant : « Nous ne faisons pas de politique. »

Chacun d'eux a reçu, sous enveloppe gris-bleu, une feuille dactylographiée, signée O.A.S. et portant la mention « Comité central exécutif, service financier ». La taxe était fixée à 150 NF. Comme le fisc fait d'ordinaire, un paragraphe indiquait une date limite de paiement, et un délai de retard, mais limité à une semaine. Le texte était complété par un post-scriptum : « Tout retard sera sanctionné par nos services spéciaux. » Le collecteur indiquait son adresse « Voie postale, C. Gravano, 5, rue Malesherbes, Paris-V^e ».

Mais les policiers n'ont découvert personne à cette adresse et des lettres-pièges envoyées par les enquêteurs sont

revenues avec la mention « inconnu ». On peut donc penser que l'expéditeur était ou un escroc malhabile ou un malfaiteur.

L'affaire de Nice paraît cependant plus sérieuse. Le montant des impôts aussi. Ceux-ci varient entre 2 000 et 10 000 NF et ont été calculés en fonction de la situation de fortune des destinataires par la « Direction centrale de l'O.A.S. » L'envoi de la feuille d'impôt a toujours été précédé de celui d'une lettre expliquant le but de l'O.A.S. et les critères ayant déterminé le choix des contribuables. Le tout assorti d'un post-scriptum de menace pour ceux qui, par « bavardage, maladresse ou tristesse » provoqueraient l'arrestation d'un patriote.

Ce qui donne du poids à ces « sommations sans frais » c'est qu'au lendemain de l'arrivée de l'avertissement du fisc clandestin des « percepteurs » non moins clandestins se sont présentés chez les contribuables. Certains de ceux-ci semblent avoir cédé.

Aux yeux des enquêteurs les collecteurs de fonds sont effectivement des membres de l'O.A.S. et non de vulgaires escrocs.

être les consignes de l'O.A.S. recommandant à chacun de rester chez soi. Mais il y avait aussi la peur, celle qui prévaut sur les habitudes, sur l'amour-propre. Boulevard du Front-de-Mer, où les groupes se côtoient habituellement à la fraîche, on ne rencontrait dimanche que de rares couples isolés. Tel automobiliste renonce à se rendre à l'aérodrome de La Senia pour y accueillir un parent, de crainte de passer à proximité des quartiers musulmans.

C'est dire la fragilité de l'accalmie.

● **UNE VOITURE MITRAILLÉE A EL-BIAR**. — Un mort et cinq blessés, tel est le bilan de l'attentat commis samedi soir à El-Biar, où une voiture, dans laquelle se trouvaient six musulmans a été mitraillée par les occupants d'une autre voiture. Le conducteur a été tué et ses cinq passagers blessés. On signale d'autre part des explosions au plastique à Alger, Philippeville, Constantine et Bougie.

● **DOUZE ALGERIENS ARRETES AU HAVRE**. — Des opérations de contrôle se sont déroulées lundi matin dans les milieux nord-africains du Havre. Douze individus, soupçonnés d'appartenance au F.L.N., ont été appréhendés pour examen de situation.

M. SOUSTELLE : les fascistes sont contre l'Algérie française

M. Jacques Soustelle s'élève dans la Tribune libre de Combat contre ceux qui l'accusent de « tramer des complots avec une « internationale fasciste » qui, paraît-il, s'intéresse à la défense de l'Algérie française ».

« Résistant, démocrate, antifasciste, antiraciste, écrit-il, je ne puis accepter qu'on affuble d'un masque hideux mes intentions et ma pensée ; défenseur obstiné de l'Algérie française, je ne veux pas me prêter à ce que cette cause a la fois nationale et humaine soit salie aux yeux d'une opinion mystifiée par des calomnieux sans scrupules. »

« Puisqu'on agit à mon propos l'épouvantail de l'internationale fasciste, je suis amené à parler d'un sujet que j'ai cherché à connaître. Cette internationale existe ; et, ce qui surprendra certains, elle est à fond contre l'Algérie française et pour le F.L.N. C'est le 22 octobre dernier à Paris que s'est tenue une réunion de fascistes et de nazis de différentes nationalités, et que cette assemblée, après avoir chanté le Horst-Wessel Lied, a adopté une résolution condamnant la politique d'intégration en Algérie. »

LE RAPPORT DES EXPERTS SUR L'ATTENTAT DE PONT-SUR-SEINE

M. Thérêt, juge d'instruction chargé d'enquêter sur l'attentat manqué contre le président de la République, a reçu samedi un rapport de M. Henri Forestier, ingénieur en chef du service des explosifs au laboratoire municipal de Paris, et de M. Marc Vilmet, maître de conférences à l'Ecole polytechnique.

En une vingtaine de pages les experts techniques ont noté les remarques qu'ils ont faites en examinant les débris de l'engin explosif saisi. Le dispositif mis en place par les conjurés à Pont-sur-Seine comportait d'une part un jerrycan de 20 litres contenant des huiles minérales et du savon ; d'autre part une bouteille à gaz propane transformée en récipient pour l'explosif. L'amorçage prévu était réalisé grâce à un détonateur électrique fort puissant d'origine étrangère. Le circuit électrique devait être fermé au moment précis du passage du cortège présidentiel par un interrupteur à main placé à distance alimenté par quatre piles sèches donnant une tension totale de 408 volts.

Le magistrat se propose de demander aux experts de nouvelles explications, qui seront rassemblées au cours d'une expertise complémentaire. Il s'agit spécialement de savoir pour quels motifs l'ensemble du dispositif n'a pas fonctionné.

Grèves et manifestations localisées en Algérie pour l'anniversaire de l'arrestation de Benbella

Alger, 23 octobre (A.F.P.). — Des grèves et des manifestations localisées dans certains centres du Constantinois et de l'Oranie ont marqué dimanche le cinquième anniversaire de l'arrestation de Benbella.

A Alger, où l'O.A.S. avait invité les Européens à rester chez eux, le calme n'a pas été troublé.

Le seul incident grave qui ait été enregistré s'est produit dans un petit village de la région de Batna, N'Gaoûs, où, après l'explosion d'une grenade défensive, le service d'ordre, un groupe mobile de sécurité, a riposté, tuant trois musulmans et blessant un quatrième. Un officier avait été atteint par les éclats de la grenade.

C'est dans le Constantinois que se sont déroulées les manifestations les plus marquantes, alors qu'en Oranie la commémoration de la journée s'est bornée à des mouvements de grève, qui se sont résorbés le plus souvent au fil des heures.

Dans le Constantinois même les manifestations ne se sont pas généralisées. A Constantine et à Philippeville elles se sont limitées à des grèves de commerçants. Les seules manifestations importantes se sont produites à Sétif et à Batna, où des cortèges se formèrent derrière des drapeaux verts et blancs, en scandant les slogans de la rébellion.

A Sétif le cortège, formé surtout de femmes et d'enfants, tenta dans la matinée de gagner le quartier européen, mais le service d'ordre, renforcé, s'y opposa sans

incident. Dans de plus petites localités, telles Saint-Arnaud, Bourgade proche de Sétif, et Ain-M'Liha, des groupes de femmes et d'enfants ont manifesté également.

Les villes affectées par le mouvement de grève furent dans le Constantinois : Constantine, Sétif, Saint-Arnaud, Batna, Philippeville, Ain-M'Liha et Ain-Belkaid (en Oranie : Tيارت, Saida, Sidi-Bel-Abbès et Mostaganem).

Dans l'Algérois le calme a été total.

Plusieurs meetings avaient été organisés par l'Istiqlal, notamment à Casablanca et à Marrakech, pour l'anniversaire de l'arrestation de Benbella. Ils se sont déroulés dans le calme.

DEUX FAMILLES MUSULMANES MASSACRÉES PAR LE F.L.N.

Alger, 23 octobre (A.F.P.). — Un groupe rebelle s'est introduit dans la nuit de samedi à dimanche dans une ferme située près de Beni-Mesler, dans la région de Tlemcen. Le fermier musulman, sa femme et son fils ont été tués.

D'autre part dans l'Algérois, près de Koléah, M. Drjouché Moussah, soixante-sept ans, son épouse, soixante-quatre ans, et leur fille, vingt-deux ans, qui avaient disparu de leur domicile depuis trois jours, ont été retrouvés assassinés.

D'autres attentats ont eu lieu à Alger (deux tués, plusieurs blessés), à Guyotville (six blessés), près de Sétif (un tué).

Simca
étoile 6

Dans la tradition de qualité SIMCA, 3 qualités de l'ÉTOILE 6 :

- Robustesse de son moteur 5 paliers.
- Élégance de sa ligne, raffinement de son confort intérieur.
- Économie : la moins chère des vraies routières.

6340 NF+TL

ROBUSTESSE
ÉLÉGANCE

JOURNÉES CULTURELLES ROUMAINES

EXPOSITION D'ART ROUMAIN du XIX^e siècle à nos jours (24 octobre au 5 décembre)

MUSEE NATIONAL

Vendredi 27 octobre 1961 à 21 heures

SALLE PLEYEL

Orchestre Philharmonique « GEORGES ENESCO » de Bucarest

sous la direction de **Georges GEORGESCO**

avec le concours du pianiste

